

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

1<sup>er</sup> mars 2020

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Genèse 2, 7-9 ; 3,1-7

Romains 5, 12-19

Matthieu 4, 1-11

## Notes bibliques

Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7

Trois remarques en introduction.

Ce texte n'est pas du tout un cadeau pour les femmes! Il est souvent pris comme une accusation biblique sur la « faute de la femme ». La femme, du sexe faible, est considérée comme une proie facile pour les tentations du serpent. Elle devient, elle-même, tentatrice auprès de son homme. Avec les conséquences que nous connaissons à travers l'histoire.

Une telle lecture du texte ignore le fait que dès son origine l'humain est égal dans sa conception: « os de mes os et chair de ma chair » (2.23). Phylis Trible, dans son excellent livre « God and the Rhetoric of Sexuality » (malheureusement il n'est pas traduit en français, malgré le fait qu'il est paru en 1978), montre que l'homme et la femme partagent également la responsabilité et le jugement, la honte et la culpabilité, le salut et la grâce. Les deux se cachent de Dieu et les deux sont punis.

La deuxième remarque concerne le serpent et la façon dont nous identifions le serpent avec le diable. Dans l'antiquité le serpent était considéré souvent comme la représentation de la sagesse et du discernement. Ici le serpent n'est pas sage, mais rusé. C'est le serpent qui sème l'aliénation entre les humains et entre les humains et Dieu.

Finalement la compréhension du péché originel comme notre nature humaine défectueuse transmise depuis nos premiers parents qui sont « tombés » d'un état parfait a énormément marqué l'histoire de la théologie chrétienne, mais elle n'est pas la seule interprétation. D'autres compréhensions de ce texte existent. L'une d'entre elles propose que nous n'atteignons pas le potentiel de notre nature. Au lieu d'être tombés, nous ne sommes pas encore arrivés !

Une piste de prédication s'offre à nous en considérant le thème de la honte. Pour cela il est intéressant d'inclure le verset 25 du chapitre 2 et le verset 8 du chapitre 3. Dans le chapitre 2 ils sont nus, mais inconscients de ce fait, tandis qu'au chapitre 3 ils se rendent compte de leur nudité, ils se cachent de Dieu et ils en ont honte. Dès le moment où ils ont mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ils se sont vus, comme dans un miroir, ils se rendent compte de leur



vulnérabilité. Cette réalisation fait naître en eux un sens de distance entre Dieu et les humains (ils se cachent), et entre les humains. La honte qu'ils ressentent est leur incapacité d'accepter qu'ils sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Vu de cette manière, leur péché est le refus, à cause de leur peur, de réaliser leur potentiel en tant qu'humain.

Il faut ajouter à ceci le fait qu'ils n'ont « fauté qu'à moitié ». L'autre faute, et la plus grave, est de ne pas avoir été jusqu'au bout en mangeant aussi le fruit de l'autre arbre. Ainsi ils ont rompu le lien indissoluble entre la connaissance, la sagesse et la vie. Après avoir mangé le fruit de la connaissance du bien et du mal, leurs yeux se sont ouverts et « ils connurent leur nudité » (3.7). En plus ils profitent de leurs nouvelles connaissances pour tisser des feuilles pour fabriquer les vêtements. Mais la connaissance qu'ils acquièrent n'est qu'une connaissance de damnation, car elle donne la réalisation d'un manque insupportable.

Il est à noter que dans la littérature de la « sagesse » biblique, l'arbre est souvent la source même de la sagesse (Prov 11;30, et par extension: 13.12, 15.4).

Nous pouvons réfléchir dans notre monde d'aujourd'hui à la rupture entre la connaissance et la vie. Nous savons comment fabriquer les armes nucléaires, mais avec quel effet sur la vie de la planète? Nous savons comment pirater des ordinateurs, ou gagner beaucoup d'argent aux dépens des autres, mais comment de telles pratiques favorisent-elles la vie? La sagesse consiste alors à pratiquer la connaissance qui conduit à la vie.

L'image des vêtements est aussi significative. Au chapitre 3.21 c'est Dieu qui fabrique les vêtements de peaux d'animaux pour les humains. Au milieu du rejet et de la trahison, Dieu dans sa grâce, prend soin de sa création. Ces vêtements couvrent la fragilité, la honte et la nature précaire de la réalité humaine et nous donne une image puissante de l'amour et du pardon divins.

## Romains 5.12-19

Le texte de Romains interprète le texte de Genèse et donne l'élan à Augustin pour sa théologie du péché originel. L'argument de Paul est long et débute au commencement du chapitre 5. Le Péché (nous pouvons l'écrire avec une majuscule car Paul parle du péché au singulier) est entré dans le cosmos par un être humain, qu'il nomme Adam. Selon Paul « à un moment donné dans notre histoire, le Péché est entré dans le monde ». C'est-à-dire qu'il existait un temps dans notre histoire humaine où le Péché n'existait pas.

La majorité de la théologie chrétienne adopte cette interprétation. Et comme un homme est responsable pour le Péché, un autre est appelé à réparer les choses.

Et Christ a fait bien plus que simplement réparer la faute d'Adam. Il n'est pas question de seulement annuler la faute (comme un comptable avec une mauvaise dette), mais le Christ surpasse Adam en déplaçant le problème de l'arène du tribunal dans l'arène de l'amour et de la grâce. En Christ, Paul déclare que Dieu offre Dieu-même à nous, pour que nous puissions devenir comme Dieu (17). C'est justement ce que Dieu ne voulait pas pour Adam, selon le texte de la Genèse.

La question, qui reste sans réponse de Paul, est « si quelqu'un croit ou non est-ce que Dieu le justifie et lui donne la vie? » L'histoire chrétienne a toujours donné deux réponses : oui et non.

Paul insiste sur le fait que Dieu répond à partir de sa nature, en abondance. Là où le Péché abonde la grâce surabonde. La grâce et l'amour de Dieu font que la réponse de Dieu ne vise pas à réparer un problème ou une rupture mais à offrir une vie nouvelle.

Désormais la réalité humaine est la réalité de la grâce, parce que nous y entrons par la foi. Dans cette nouvelle réalité, c'est la justice de Dieu qui règne et la vie éternelle est pour tous. Dans cette réalité nous sommes libres de devenir comme Dieu nous a créés, libres de connaître l'amour de Dieu et libres d'aimer Dieu.

## Matthieu 4.1-11

Ce « Fils de Dieu » (3.17) est maintenant conduit dans le désert. Le terme « Fils de Dieu » n'est pas unique à Jésus. Dans le monde gréco-romain le titre était attribué aussi aux empereurs. Les tentations du diable trouvent leur source dans cet usage. Le Prophète Osée offre une autre possibilité (11.1) « Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, je l'ai appelé, lui, mon fils, à sortir d'Égypte ». Matthieu tisse ce texte dans le récit de la naissance de Jésus.

Quand nous entendons cette voix du ciel dire, « Mon Fils », comment devons-nous interpréter le rôle de Jésus? A-t-il reçu une puissance divine? Est-il mis à part, comme le peuple d'Israël?

Les échos du Premier Testament se font entendre dans le récit des tentations. 40 jours pour 40 ans. Jésus est conduit dans le désert, comme le peuple d'Israël. Il a faim, tout comme le peuple qui reçoit la manne. « Dis à ces pierres: Changez-vous en pain! ». Si tu es vraiment Dieu, fais comme Dieu dans le désert, réponds à la faim du peuple.

La réponse de Jésus est, « L'homme ne vit pas de pain seulement ». « L'homme » *anthropos*, un humain. Pour Jésus, être le Fils de Dieu, c'est accepter son humanité et faire confiance à Dieu pour son « pain de ce jour ».

La deuxième tentation se passe à Jérusalem (nous ne sommes plus dans le désert!). Si vous êtes le Fils de Dieu, Dieu vous protégera. Jésus répond, « Tu ne tenteras pas ton Dieu ». Ici la citation vient de Deutéronome 6.6, mais le contexte illumine le sens de la citation. Après que le peuple a reçu la manne, il « chercha querelle » à Moïse en disant qu'il avait soif, et que maintenant il allait mourir de soif dans le désert. Moïse dit « Pourquoi tentez-vous l'Éternel? » (Exode 17.1-7). Quelle est cette foi qui demande sans arrêt des preuves et des miracles? La vraie foi fait confiance à Dieu qui a déjà libéré son peuple d'Égypte et qui le conduira jusqu'à la fin de leur voyage.

Changement de décor pour la troisième tentation, nous sommes sur une montagne. Le diable offre toutes les nations à Jésus, il part de l'hypothèse étonnante que les nations lui appartiennent! La réponse de Jésus, « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et à lui seul tu rendras un culte » est claire. Jésus n'est pas venu pour adorer les royaumes de Satan, mais pour proclamer l'arrivée du règne de Dieu.

Jésus se définit non pas en termes de pouvoir ou privilège, mais en termes de service et d'obéissance, et en ceci il a déjà emprunté le chemin vers la croix.

## Proposition de prédication

### En quarantaine

Jésus est conduit dans le désert. Il n'est pas dans le désert par accident, il n'est pas perdu et il n'est pas puni. Parfois nos expériences du désert sont ces « nuits sombres de l'âme ». C'est l'expression de Saint Jean de la Croix

pour désigner ces périodes de doute et de difficulté dans notre vie spirituelle. Ce temps peut être vécu comme un temps de purification et d'attente avant le « tsunami de l'amour de Dieu ».

Ce n'est pas le cas pour Jésus. Il est conduit dans le désert pour une raison, pour être testé et tenté par le diable. Cette rencontre est à la suite de l'analyse de sa capacité d'assumer la mission que Dieu lui confie. Il a les compétences et l'autorité, comme le manifeste Matthieu dans son évangile par les récits de sa naissance et de sa généalogie.

Jésus prend sa place dans l'histoire de son peuple afin de continuer sur sa route.

La Bible présente le désert comme un lieu de préparation, un lieu d'attente de Dieu, un endroit pour apprendre ce que c'est d'avoir confiance en Dieu. Quarante jours et quarante nuits, Jésus passe ce temps sans manger, se préparant pour son avenir.

Quarante – ce sont les nuits et les jours où Noé et sa famille ont subi le déluge dans leur bateau. Et puis Dieu a fait alliance, promettant de ne plus jamais détruire la terre.

Quarante - c'est le temps que Moïse a passé seul sur le mont Horeb pour graver les dix paroles de l'alliance avec le peuple d'Israël.

Quarante - Élie aussi a jeûné pendant quarante jours et nuits afin de recevoir une nouvelle mission de la part de Dieu.

Quarante... ans! C'est le passage de l'esclavage vers la libération du peuple d'Israël dans le désert.

Quarante - c'est aussi le temps de Carême que nous commençons afin de cheminer avec Jésus sur son chemin vers la croix.

1. Prenons ce temps pour nous poser des questions sur notre disponibilité à investir les lieux et les moments où Dieu nous appelle.
2. Réfléchissons sur notre écoute de la parole de vie pour nous.
3. Quel est le message de Dieu pour notre communauté cette année?
4. Quelles sont les ressources dont nous avons besoin afin de pouvoir répondre à l'appel de Dieu?

Les questions sont parfois simples, mais les réponses sont loin d'être évidentes. C'est pourquoi il faut prendre le temps. Notre société, notre église et notre entourage nous incitent à répondre « dans l'urgence », comme si tout était à faire tout de suite. Bien entendu ce n'est pas le temps qui fait la différence, mais la manière dont nous utilisons le temps. Jésus était dans le désert, non pas pour passer quarante jours et nuits dans le désert. Il était conduit dans le désert afin de se préparer aux épreuves et tentations qu'il allait connaître dans sa vie publique.

Le temps dans le désert n'est jamais juste du temps.

Le temps que nous mettons de côté pour réfléchir n'est jamais juste pour « prendre le temps », comme si la réponse allait venir après un certain temps d'inactivité.

Le temps d'attente.

Je me rappelle du jour où je devais aller à l'aéroport pour chercher un ami. Je suis arrivé avec un peu d'avance et je me suis mis au fond de la salle, face aux portes automatiques. Là, j'ai observé les personnes, tout comme moi, qui attendaient quelqu'un.

Il y avait un « attendeur » (j'aime inventer des mots !) professionnel. Il était près de la barrière avec sa pancarte avec le nom de la personne qu'il devait rencontrer. Il était payé pour attendre, c'était son job.

Il y avait aussi un homme accoudé au bar avec son café, et il lisait son journal. Il ne prêtait pas la moindre attention à ce qui se passait autour de lui. Il attendait dans l'indifférence totale. Une femme (sa belle-mère?) est arrivée, lui a tapé sur l'épaule, et les deux sont partis ensemble.

Et puis il y avait une jeune femme. Elle se déplaçait sans arrêt. Chaque fois que l'arrivée de vols était annoncée sur le panneau elle s'avançait vers la barrière. Elle était tantôt sur la droite et puis sur la gauche. Elle se hissait sur la pointe des pieds pour regarder au-dessus des têtes des autres pour voir la personne qui allait sortir. Chaque fois que les portes s'ouvraient avec un glissement pneumatique, elle était prête à bondir. Enfin son petit-ami est arrivé. Elle s'est précipitée dans ses bras et la joie se lisait dans tout son corps.

Elle attendait activement. Elle attendait avec toute la force de son amour. Elle attendait parce qu'elle savait que son attente allait se solder par la joie.

Le temps d'attente est différent pour les uns et pour les autres. L'attente de Jésus dans le désert est une attente qui le prépare pour ce que Dieu projette pour lui. Il sait qu'il est humain et que c'est en tant qu'humain que Dieu l'appelle. Il n'attend pas de Dieu miracle après miracle pour le protéger de son humanité, mais il assume sa fragilité et son incertitude. Le temps dans le désert n'est pas une fois pour toutes, mais ce sont les tests que Jésus rencontrera tout au long de sa vie. Lui qui a refusé de transformer les pierres en pains, c'est le même qui nourrit une multitude avec quelques pains et poissons. Lui qui ne s'est pas jeté du haut du temple, va être élevé sur la croix en attendant que Dieu le reçoive. Lui qui refuse l'autorité politique proclame la venue du règne de Dieu.

Nous nous trouvons devant les quarante jours de Carême. Nous, protestants, ne connaissons pas la tradition des retraites spirituelles, mais ce temps nous est donné pour notre réflexion et dans l'attente de la révélation que Dieu prépare pour nous.

Comment employer ce temps de Carême?

**Personnellement** nous pouvons écrire quarante idées, désirs, souhaits que nous avons pour notre monde. Ce monde qui se trouve au seuil de notre maison, dans la vie intime de notre famille ou plus largement dans le monde qui s'affiche sur nos écrans de télé.

**En groupe de partage**, nous pouvons lister des projets pour notre église. Les projets les plus petits et « insignifiants » jusqu'aux plus « délirants ». Changer nos ampoules pour des LED, mettre en place un accueil et un temps de partage après ou avant le culte, placer un panneau pour écrire les intentions de prière dans le temple, se lancer dans un projet de soutien d'une association à l'autre bout du monde. Les idées ne manquent pas!

**Pendant nos cultes** nous pouvons consacrer un temps (au moment de la Volonté de Dieu, par exemple) à suggérer un engagement en tant que paroisse : auprès d'une association locale, écrire la carte de soutien de l'ACAT, lire un passage d'un livre, organiser un temps ensemble pour écouter les conférences de Carême à la radio...

Notre Carême ne s'arrête pas avec le dimanche de Rameaux mais il se poursuit « jusqu'à la fin des temps », telle est la promesse dans l'évangile de Matthieu. Celui qui est avec nous dans nos déserts et dans nos attentes est le même qui nous devance jusque dans les moments les plus sombres de nos vies. Aucun danger, aucune épreuve n'est si difficile car Jésus y est allé, et il nous attend impatiemment pendant et à l'issue de notre passage.

La confiance que Jésus avait en Dieu n'a pas fait disparaître les difficultés, mais elle lui a donné la force de se

tenir au milieu d'elles. Il n'est pas question seulement de survie, mais d'y célébrer la vie. Ce Jésus nous invite à placer notre confiance en Dieu qui l'a nommé « Fils bien-aimé » pour que nous aussi nous puissions devenir ses fils et ses filles bien-aimés.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)